Vol. 3, No. 1
Juin 2026

ISSN 2960-2858
P-ISSN 3006-4414

LES CAHIERS DU LARSOC

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
SUR LES SOCIETES ET LES CIVILISATIONS

Laboratoire d'Analyse et de Recherche
sur les Sociétés et civilisations
(LARSOC)

Département d'histoire
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
01 BP V 18 Bouaké 01
revuecahiersdelarsoc@gmail.com

Les Cahiers du LARSOC, *Revue des sciences humaines et sociales sur les sociétés et les civilisations*

ISSN 2960-2858
P-ISSN 3006-4414

revuecahiersdelarsoc@gmail.com

https://revuecahiersdu.larsoc.net/

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/610041

https://sjifactor.com/passport.php?id=23917

SJIF 2025 = 5.168 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025)



Périodique : semestriel

Vol. 3, No. 1, 2026

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

SANGARÉ Souleymane
Histoire médiévale de l'Afrique occidentale
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction

Rédacteur en Chef :

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Histoire médiévale de l'Europe occidentale
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef adjoint :

TRAORÉ Siaka
Histoire moderne et contemporaine
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

YAPI Fulgence Thierry
Histoire de l'Antiquité
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire adjoint de la rédaction :

YÉO Mitanhatcha
Archéologie
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Membres du Secrétariat de la rédaction

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
TRAORÉ Siaka
GNAMIEN Kouamé Moïse
YAPI Fulgence Thierry
YÉO Mitanhantcha
OULAI Fabrice
FADIKA Massandjè Kano
OUATTARA Issouf

Commissaires aux comptes

YAO Élisabeth
Histoire contemporaine
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BROU N'Goran Alphonse
Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorière de la rédaction

KRÉ Henriette
Histoire médiévale de l'Europe occidentale
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorier adjoint de la rédaction

YAO Koffi Léon
Histoire contemporaine
Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Web Master
KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ADDO Mahamane Addo
Professeur Titulaire, Université Abdou MOUMOUNI, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARCHER Maurice
Maître de Conférences, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu
Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa
Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BAMBA Assouman
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BAMBA Mamadou
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BINATE Issouf
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane
Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Bamako, (Mali)

BROU Émile Koffi
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITÉ Moussa
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DAKITE Samba
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van
Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

ÉKANZA Simon Pierre
Professeur Titulaire, Doyen honoraire

GADO Alpha Boureima
Professeur Titulaire, Université de Tillabery, Niger

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATÉ Doulaye
Professeur Titulaire, Université de Bamako, Mali

KONE Issiaka
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONIN Sévérin
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon
Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

LATTE Egue Jean-Michel
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

MORITIÉ Camara
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire
Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

SEYNI Moumouni
Directeur de Recherches, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

SORO Donissongui
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

TROH Deho Roger
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

ADDO Mahamane Addo
Professeur Titulaire, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu
Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa
Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BINATE Issouf
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane
Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Mali

BROU Émile Koffi
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda Pondalla
Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DÉDÉ Jean-Charles
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITE Moussa
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van
Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

IBRAH Maman Moutari
Maître-assistant, Université Djibo Hamani, Tahoua (Niger)

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATE Mahamoudou
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONÉ Yacouba
Maître-assistant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

KONIN Sévérin
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon
Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU N´Dri Laurent
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

KALOU épse LODUGNON Hiriey Evelyne Liliane
Maître-assistante, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

NAMOI Célestine
Maître-Assistante, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan, (Côte d'Ivoire)

NOGBOU M´Domou Éric
Maître de Conférences, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa
Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane
Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire
Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

POLITIQUE ÉDITORIALE

Les cahiers du LARSOC est une revue pluridisciplinaire qui publie des contributions originales (en français, en anglais, en espagnol et en allemand) à la recherche sur l'histoire et filières voisines des sciences humaines et des sciences sociales. Sont particulièrement bienvenues les contributions transcendant les limites entre les époques, espaces géographiques et domaines de recherches établis. La voie de distribution principale est la publication en ligne par article.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les contributions, en texte justifié, doivent être envoyées sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, caractère 12, interligne 1,5 et en portrait, pour le corps du texte. Caractère 10 pour les notes de bas de page.

La rédaction refusera, les contributions de moins de 10 pages et celles de plus de 25 pages. Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche.

La structure des articles se fait selon :

- Article théorique et fondamentale : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words, Introduction (Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Références Bibliographiques.

- Article résultant d'une recherche de terrain : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words. Introduction (Justification du thème, Revue,

Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche), Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Pas plus de 3 niveaux. Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact.

CITATION DES AUTEURS

La revue se conforme aux normes éditoriales NORCAMES 2016.

Les références bibliographiques sont intégrées au texte comme suit : mettre entre parenthèses, l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise. Ex : (S.-P. Ekanza, 2016 : 15).

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (taille 11, interligne 1 ou simple) en romain et en retrait de 2 cm à gauche et à droite.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise) ;
- l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur (année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998 : 223) est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (…), d'accroitre le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (…) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile qui, dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991 : 2) écrit :

> Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

> « le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères » (S. Diakité, 1985 : 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant :

Pour la source orale : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + lieu + date de l'entretien.

Pour un livre : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour un article : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour les sources d'archives : il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes. Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I.), 1EE28, 1899.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES (PRÉSENTÉES EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Dans la bibliographie, ne doivent figurer que les références des documents cités, à interligne 1,5 et justifiées, en respectant le protocole suivant :

Pour les sources orales : NOM Prénoms des informateurs + qualité et profession des informateurs + âges des informateurs ou leurs dates de naissance + date, heure et lieu de l'entretien + principaux thèmes abordés au cours des entretiens.
Par exemple : COULIBALY Gberna, *Dozoba* ou Vieux dozo, garant de L'initiation au *Dozoya* de Dagbakpli, 70 ans, 27 janvier 2016, de 16h20 à 17h, Korhogo, Rôle des Dozo dans la crise en Côte d'Ivoire de 2002 et 2011.

Pour les sources d'archives, mentionner en toutes lettres le lieu de conservation des documents, la série et l'année.
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1EE28, 1899.

Pour les sources éditées : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition. Attention à la différence entre l'éditeur, marqué (éd.), et le nom de la société d'édition.
Ex. 1 : FROISSART Jean, 1846, *Chronique de la traïson et mort de Richart Deux roy Dengleterre,* éd. et trad. Benjamin WILLIAMS, Londres, S & J Bentley.
Ex. 2 : STUBBS William (éd.), 1882, *Chronicles of the Reigns of Edward I and Edward II,* vol. I, Londres, Longman.
Ex. 3 : *Calendar of Letter-Books of the City of London. Letter-Book H,* Reginald R. SHARPE (éd.), 1907, Londres, John Edward Francis.

Une monographie : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.
Ex. : EKANZA Simon-Pierre, 2016, *L'historien dans la cité*, Paris, L'Harmattan.

Ouvrage collectif : NOM Prénoms du ou des auteurs, année de publication (dir), titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.
Ex. : MARCHANDISSE Alain, KUPPER Jean-Louis (dir.), 2003, *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge,* Liège, Droz.

Un article de revue : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique), volume et/ou numéro, première et dernière pages de l'article.
Ex. : SANGARÉ Souleymane, 2007, « Une famille de serviteurs d'États au Soudan occidental aux XV^{e} et XVI^{e} siècles : les Naddi », *Revue ivoirienne d'histoire*, N° 11, p. 102-119.

Un article dans un ouvrage collectif : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), dans : prénoms et NOM du ou des directeurs de publication (dir.), titre du volume (italique), lieu d'édition, nom de l'éditeur, première et dernière pages de l'article.
Ex. : GUILLEMAIN Bernard, 2003, « Les entourages des cardinaux à Avignon », dans : Alain MARCHANDISSE, Jean-Louis KUPPER, (dir.), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz, p. 7-11.

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, … : NOM Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié", Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.
Ex. : ANNAN Elisabeth, 1984, Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale, la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur, année de mise en ligne « Titre de la ressource », [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché. Il s'agit de l'auteur ou du titre du site ou du document qui contient la ressource.], Adresse URL (date : jour/mois/ année de la consultation par l'usager).
Ex. : WARNER Kathryn, 2010, « The Trial and Execution of Thomas of Lancaster », Edward II, Welcome to the site which examines the events, issues and personalities of Edward II's reign, 1307-1327, http://edwardthesecond.blogspot.de/2010/10/trial-and-execution-of-thomas-of.html (17/6/2023).

N.B :

- L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.
- Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À l'effet de …
- Le non-respect des recommandations ci-dessus entraîne le rejet systématique du manuscrit soumis à évaluation des pairs.
- En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son auteur et non celle de *Les cahiers du LARSOC*. Les responsabilités pénales sont donc à l'actif du contributeur. Les articles sont, cependant, la propriété de la revue.

Rédaction en Chef
Dr. KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Département d'histoire, Université Alassane Ouattara

SOMMAIRE

Cédric-Aurel MANZENZA: Le culte funéraire égyptien dans les réalités de la vie après la mort physique (2778-2263av. J.-C) » ……..……...….. 14-29

Djézié Guénolé Charlot BENE BI : **Les pratiques de salubrité dans les villes commerciales du Soudan occidental médiéval durant les échanges transsahariens (VIII^e -XVI^e siècle) ……. 30-40**

Konan Parfait N'GUESSAN : **Le travail des femmes dans la ville de Paris au XIII^e siècle : entre volonté normative des pouvoirs publics et considérations genrées ……..... 41-59**

Amon Guy Serge ATCHIE: **Les femmes des sociétés littorales ouest-africaines dans le commerce transatlantique de 1445 à 1530 …….……. 60-75**

Ama Pélagie ABISSA, Pédiomatéhi Ali COULIBALY : **La place des minorités chrétiennes dans le sultanat ayyubide (1171-1250) …….…… 76-90**

Mahamadi KOALA : **Les Waala en pays nuni : origines, trajectoire migratoire et contribution à l'implantation musulmane (XVIII^e – XX^e siècle) ……..……...91-104**

Yves Victor NGONO : **Clio ou Sechat : à la recherche de la première muse de l'histoire dans l'Antiquité ……...……..……. 105-117**

Somolo Alain OKOUMAN : **Esclavage et traite des esclaves dans l'empire du Ghana des origines au XIII^e siècle …….……. 118-135**

Kouamé Kossonou Frédéric SECRE **: La mission diplomatique britannique au Brong Djaïman en 1889 à travers le témoignage de Richard Freeman …….. 136-155**

Mlan Kouakou Pierre ANZIAN : **Rites funéraires Agni Moronou et foi chrétienne : interactions, tensions et processus d'inculturation …… 156-179**

Anin Patricia-Claire N'CHO : **Au-delà du tyran impie : une relecture de l'identité et de la légitimité de Sonni Ali dans l'empire Songha …… 180-194**

Sabougnouman KONÉ : **ECG et ivoirisation : modernisation publique de la commercialisation des produits vivriers en Côte d'Ivoire (1970-1980) …… 195-213**

Yao Dieudonné KOUASSI, Christian Michel LATH, Koffi Elysée KOUAKOU : **Impact physico-environnementaux de l'extraction minière illégale dans la sous-préfecture de Grégbeu (centre ouest ivoirien) ……..……..…… 214-228**

Jean Baptiste KOFFI : **L'immigration africaine : entre normativité vitale et constructivisme socio-biologique ……...……. 229-243**

Aissata Kane-LO : **Former aux métiers du patrimoine immatériel en contexte postcolonial : enjeux pédagogiques et responsabilités professionnelles .....…… 244-263**

Méfégbé MÉITÉ : **L'écranisation globale et la désintégration de la société ……..… 264-276**

Katcha HILI : **Analyse des causes et des conséquences de l'émigration sur l'Afrique …….....……. 277-289**

Amani KOFFI : **La morale dans l'Égypte ancienne : une analyse des maximes de Ptah-Hotep et d'Ani …….…….. 290-307**

Gnirgnamsoubi TOUMOUDAGOU : **Profils et mobiles migratoires des descendants de la diaspora béninoise de Côte d'Ivoire au Bénin : entre stratégies d'adaptations et représentations sociales ……..…… 308-326**

Pougdwendé Léandre GUIGMA, Mahounami Solange KPOGBEMABOU : **Repenser la formation et la pratique de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique noire francophone, à partir des langues, des cosmogonies et ontologies africaines …….……. 327-339**

Nohan SIDIBE : **De la difficile maîtrise des effectifs aux précaires conditions de vie et de travail des travailleurs africains en Côte d'Ivoire (1893-1920) ……..…… 340-363**

Baraou HALADOU SALE :**Médecine traditionnelle nigérienne, praticiens, pathologies et diagnostic pendant la période coloniale (1900 à 1960) …….……..….. 364-380**

Ibrahima SAWADOGO, Oumar LINGANI : **Évaluation de la compétence des enseignants de français à l'analyse de la situation éducative …….……. 381-393**

Pascal Iheanacho OHANMA : **Pratiques et représentations du français chez les commerçants transfrontaliers du sud-ouest du Nigéria : étude de cas dans les marchés de Seme et d'Idiroko ……. 394-409**

Yacouba FOFANA, Tiéba YÉO, Pori DIABATÉ : **La région de la Bagoué dans le grand commerce ouest-africain (XIX^{e}-XX^{e} siècles) …….. 410-425**

Grâce Fetana Zroh DEMAIN épse Diby : **Le pagne traditionnel Dan : Origine et valeur socioculturelle ……... 426-440**

Ousmanou BASSIROU : **Automatisation des tâches administratives et gestion des lycées de l'arrondissement de Garoua II, Nord-Cameroun ……. 441-451**

Nonhoua Thomas SEKONGO, Attchoumounan Paulin OUATTARA: **L'humanisme médical à l'épreuve de l'Intelligence Artificielle (IA) ……..……. 452-468**

Sasso Sidonie Calice YAPI, Bienvenue TONOUMI : **Perception de la contraception chez les adolescentes ……..…….. 469-482**

Iwikotan Arnaud TCHEDE, Nestor LABIYI, Jules DETONDE : **Traditions orales et approche archéologique de l'histoire des Oman Ola d'Ogomou (Moyen-Bénin) ……..... 483-494**

Dago Thomas DADIE : **Outillage et techniques culturales en Grèce classique ……..… 495-510**

Noaga BIRBA, Sévérin BADO, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO : **Forge traditionnelle chez les Lyela de Reo (Burkina Faso) : typologie et fonctions des forgerons …….. 511-527**

Victor NIKIÉMA, Ténihan TRAORÉ: **Le patrimoine culturel matériel et les menaces dans la chefferie traditionnelle de Zorgho ……..……...…… 528-543**

Koffi Noé KONAN, Dja André Ouréga Junior GOKRA : **Communication et RSE dans la gestion de la santé et sécurité au travail dans les entreprises agroindustrielles en Côte d'Ivoire ……..…… 544-557**

Sidy NDOUR **: L'archéologie du paysage : un essai théorique et méthodologique ……. 558-583**

Emmanuel BAYALA, Inoussa SALOGO : **Caractéristiques rythmiques et mélodiques des musiques des lyèla de la Province du Sanguié (Région de Nando du Burkina Faso) ……. 584-600**

Mitanhantcha YEO: **L'usage de la céramique dans la médecine traditionnelle à Gbêkêkro (Centre ivoirien) …….. 601-613**

Sinaly TRAORÉ : **Entrepreneuriat informel et inclusion économique en Côte d'Ivoire …….……..... 614-628**

Issifou TARNAGDA : **Les nasales en *bisa barka* (Première partie) ……..…… 629-641**

Koffi Saint-Marc AHOUSSOU, Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouadio Joseph KRA **: L'industrie hôtelière au service de l'attractivité territoriale de la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire) …….. 642-652**

Nanbidou DANDONOUGBO, Edoh Emmanuel BODJRO : **Le sanctuaire Hebiesso, *Sovi* : un cadre de formation artisanale en pays Ouatchi (XVIII^{e}-XX^{e} siècle) ……. 653-671**

Winso Banfo Claude SOMÉ : **Le Syndicat des chefs traditionnels de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso) : un cadre de défense des intérêts de la chefferie (1946-1960) …… 672-690**

Aboubekr THIAM, Alassane DIOP : **L'image comme langage pédagogique dans les jeux sérieux en contexte africain : enjeux de médiation et reconfiguration des modes de transmission des savoirs ……..……...……..… 691-713**

Laouali ISSA SALIFOU, Abdou IDRISSA: **Les écoles coraniques itinérantes au Niger : une sociohistoire de la mobilité éducative islamique (1900-2024) ……..……. 714-735**

Bouais KONE : **Les réfugiés politiques guinéens en Côte d'Ivoire 1958 à 1984 …… 736-750**

Kubertezié Eric SOMDA : **Milieu de travail et santé mentale au travail chez les enseignants du primaire et du secondaire public d'Abidjan ……. 751-767**

Noaga BIRBA, Brahima OUEDRAOGO : **Étude comparative des assemblages céramiques des sites archéologiques de Niapa et de Sandogo dans la province du Kourwéogo……..768-783**

Jacquinot BAMBA BISSELE : **Discours pontifical et gouvernance morale : lecture argumentativo-lexicale d'une allocution papale au Cameroun …… 784-796**

Benjamin EYOUNGA : **La valeur contemporaine de la philosophie rousseauiste de l'éducation : une éthique sociale et environnementale ……..…. 797-822**

Oumar OUATTARA: **L´amélioration du systeme de passation des marches publics, un moyen pour promouvoir la competitivite des pme locales ……..……..…….. 823-841**

Sidonie Youa LYADAN Epse KAMALAN: **Negotiating Tradition: Women's Sociocultural and Linguistic Transformations in Ébrié Urban Communities of Abidjan ……..……. 842-856**

Oumarou ADAMOU IDE, Sani ALOU WAWA : Reinforcing **Symbiosis Living in Nigerien Oral Poetry: A contribution of Malam Mamane Barka through *Amairam* …….……. 857-871**

Yhattey Hervé Thierry AGUIE : **Gestion des ressources forestières et exploitation minière à Yaouré de la période précoloniale au xx^e^ siècle …….. 872-887**

N'founoum Parfait Sidoine KOUAME : **La continuité de la transhumance pastorale en Côte d'Ivoire (1968-2002) : entre échec des politiques d'intégration et stratégies de résilience des Peuls pasteurs du nord ivoirien ……. 888-909**

Guilga François de Paule YAMBRESSINGA : **La problématique de l'enseignement de l'éducation civique au post-primaire et secondaire au Burkina-Faso de 1960 à 2024 ……..… 910-932**

BABAROU: **Fulani and Hausa wedding practices in the working-class neighborhoods of in Garoua (Cameroon)…….…….. 933-946**

Nadine Carole NGON : **L'héritage africain dans les noms colombiens ….…….... 947-962**

Mamadou Vieux Lamine SANÉ: **Université numérique et professionnalisation en Afrique francophone ……...…… 963-981**

Koffi Alain KOUASSI: **Patronymes et préservation de l'identité culturelle d'un peuple : état des lieux en pays koulango (XVIIIe - XXe siècle) …… 982-998**

Salomé Michelle Rose EDIMA : **La Femme bulu et la promotion de l'art culinaire patrimonial au Sud-Cameroun face à l'essor des plats internationaux (1984-2025) ……... 999-1019**

Yannick ZO'OBO : **Le foncier indigène dans la tourmente de l'exploitation forestière au Cameroun (1896-1948) ……..... 1020-1030**

L'usage de la céramique dans la médecine traditionnelle à Gbêkêkro (Centre ivoirien)

YEO Mitanhantcha

Enseignant-chercheur en Archéologie
Département d'Histoire
Université Alassane Ouattara, Bouake
mitantcha@gmail.com

Résumé

L'article analyse l'usage de la céramique dans la pharmacopée et les pratiques thérapeutiques. Longtemps utilisée à différentes fins notamment domestique, rituelle et décorative, la céramique demeure également un accessoire utile voire indispensable pour les tradipraticiens. À travers des enquêtes de terrain et de recherches documentaires, il ressort que dans le centre ivoirien, pratique de soins traditionnels et usage de récipients céramiques sont indissociables. Le traitement de certaines pathologies exige, en effet, que les plantes médicinales ou les écorces soient impérativement préparées dans une typologie précise de céramique.

Mots-clés : Céramique, Médecine traditionnelle, Gbêkêkro, Centre ivoirien

Abstract

This article analyses the use of ceramics in pharmacopoeia and therapeutic practices. Long used for various purposes, including domestic, ritual and decorative ones, ceramics also remain a useful, even indispensable, tool for traditional healers. Through field surveys and documentary research, it has emerged that in central Côte d'Ivoire, traditional healing practices and the use of ceramic vessels are inseparable. Indeed, the treatment of certain conditions requires that medicinal plants or bark be prepared exclusively in a specific type of ceramic vessel.

Keywords : Ceramics, Traditional medicine, Gbêkêkro, Ivorian center

Introduction

La céramique, qui constitue l'une des technologies les plus anciennes (Daniel. M, 1997 :186) est utilisée dans les soins traditionnels, que ce soit pour la fabrication de remèdes, le stockage de décoction, ou la réalisation de rituels thérapeutiques. Elle constitue un trait d'union entre l'homme, la nature, et les forces invisibles mobilisées dans la conception africaine de la santé. La médecine traditionnelle, longtemps marginalisée ou reléguée au rang de pratiques informelles fait aujourd'hui l'objet d'un regain d'intérêt, tant sur le plan social que scientifique.

En effet, dans de nombreuses sociétés africaines à l'instar du centre ivoirien, elle occupe une place prépondérante dans la vie des populations. Son importance ne se limite pas aux seules fonctions domestiques ou économiques ; elle réside également dans son efficacité

symbolique et matérielle pour le traitement de certains maux et de sortilèges. L'étude de ce support matériel qu'est la céramique permet d'accéder à une compréhension plus fine de ses mécanismes internes et de ses fondements culturels.

Pour aboutir aux résultats escomptés, nous avons sollicité diverses sources orales en menant des entretiens auprès de tradipraticiens de la ville de Bouaké et de sa périphérie, de patients, de commerçantes de produits céramiques, ainsi que de potières. La recherche documentaire a également été d'un apport capital pour la compréhension du thème, notamment en ce qui concerne la composition de l'argile, les zones de provenance des objets, ainsi que le profil des acteurs de la filière et des tradipraticiens.

Toute cette démarche nous a permis de dégager trois points de réflexion : les caractéristiques et composantes de la céramique thérapeutique, les typologies de céramiques thérapeutiques et leurs spécificités, la pluridimensionnalité de la céramique en passant de sa fonction spirituelle à la guérison des maux.

1. Caractéristiques et composants de la céramique thérapeutique

Une céramique se caractérise à la fois par ses constituants et par sa microstructure, c'est-à-dire l'ensemble des paramètres décrivant l'organisation des différentes phases (taille et morphologie des cristaux et des phases intergranulaires, inclusions, porosités ouvertes ou fermés, etc (Daniel. M, 1997 : 183). En Côte d'Ivoire, plus particulièrement dans le centre, la céramique constitue un accessoire fondamental pour les tradipraticiens qui en font différents usages.

1.1 Traits distinctifs de la céramique thérapeutique

Les caractéristiques spécifiques de la céramique, lorsqu'elle est utilisée dans le cadre de la médecine traditionnelle, se distinguent par plusieurs éléments clés. En effet, la céramique est appréciée non seulement pour ses propriétés physiques, telles que la rétention de la chaleur, l'absorption des remèdes et l'absence de produit chimique ; mais aussi pour ses valeurs spirituelles et symboliques. Au-delà de ces aspects, la céramique thérapeutique se distingue par sa nature poreuse et absorbante. Cette propriété lui permet d'imprégner ses parois des décoctions ou des infusions de plantes médicinales, tout en les maintenant à une température stable.

Cette démarche est utile dans les traitements traditionnels où les remèdes doivent être préparés à des températures spécifiques ou être conservés pendant un certain temps (A. G. Touré, 2022 : 88). Elle est également caractérisée par sa capacité thermique visantà retenir la

chaleur pendant une période prolongée. Cette propriété est exploitée lors de soins spécifiques où les objets en céramique, préalablement chauffés, sont utilisés pour traiter des douleurs corporelles ou appliquer des compresses. La chaleur ainsi dégagée permet d'apaiser efficacement les douleurs musculaires, les crampes ou les tensions. La céramique ne réagit pas chimiquement avec les remèdes ou les décoctions préparées, donnant une certaine qualité dans la pratique médicinale où la pureté des substances est cruciale pour la santé. La forme et la texture de ces céramiques peuvent être spécifiques à certaines cultures ou croyances. À titre d'exemple, des figurines en céramique représentant des esprits ou des ancêtres sont utilisées pour invoquer bénédictions ou protections au cours des rituels de guérison.

Dans la pensée africaines, ces objets agissent comme des vecteurs de médiation entre le monde visible et les puissances immatérielles. Lorsque la céramique est utilisée dans la médecine traditionnelle se caractérise par plusieurs points importants. Elle est appréciée non seulement pour ses propriétés physiques, telles que la rétention de chaleur, l'absorption des remèdes et sa neutralité chimique, mais aussi pour ses valeurs spirituelles et symboliques. Les objets en céramique jouent un rôle important dans la préparation, l'administration et la conservation des remèdes, tout en étant profondément ancrés dans les pratiques rituelles et culturelles des guérisseurs traditionnels.

2. Les composants de la céramique thérapeutique

La céramique, utilisée dans la médecine traditionnelle africaine, joue un rôle spécifique et vital dans l'application de la chaleur en raison de ses propriétés uniques. En effet, la céramique est constituée de matériaux comme l'argile, le quartz, le feldspath, et d'autres minéraux qui possèdent des propriétés thermiques spécifiques (A. G. Touré, K. S. Kouassi, 2017 :19). En particulier, les céramiques font office d'excellents isolants thermiques. Cela signifie qu'elles ont une faible conductivité thermique, ce qui leur permet de chauffer lentement mais aussi de conserver la chaleur pendant un certain temps donné. Ainsi, lorsqu'une céramique est chauffée, elle ne libère pas l'énergie thermique instantanément ; elle la diffuse de manière graduelle. Cette restitution lente permet une application prolongée sur le corps humain, minimisant ainsi les risques de brûlure immédiate.

Contrairement aux matériaux métalliques dont la haute conductivité peut provoquer des blessures thermiques par transfert instantané, la céramique permet une application contrôlée et graduelle de la chaleur. Sa propriété est fondamentale dans les protocoles des pratiques de médecine douce ou de soins traditionnels. La pratique permet d'appliquée la

chaleur sur le corps pour soulager les douleurs musculaires, traiter les maladies respiratoires ou activer la circulation sanguine. Le protocole consiste à remplir la céramique de décoction et à la porter à ébullition sur le foyer. Une fois la température requise atteinte, l'on les place dans un petit trou creusé au préalable où des moyens sont disponibles pour les placer et commencer à se fumiger. La vapeur et les arômes sont appliquées sur tout le corps. La céramique, en tant que matériau thermique, retient la chaleur pendant un certain temps, ce qui permet une diffusion progressive et uniforme de la chaleur sur la peau. Cela améliore l'effet thérapeutique, tout en évitant un contact trop intense ou direct avec la source de chaleur. Les céramiques thérapeutiques, en particulier, ceux fabriqués à partir d'argile riche en minéraux spécifiques, présentent une structure poreuse qui joue un rôle dans la filtration des micro-organismes. La structure poreuse de la céramique, bien que microscopiques, agit comme un filtre mécanique capable de piéger diverses particules.

Dans certaines conditions, cette microstructure peut contribuer à retenir des micro-organismes ou des impuretés, renforçant ainsi la pureté de la préparation médicinale. La céramique utilisée dans le cadre de la médecine traditionnelle est donc conçue pour maximiser la capacité de filtration, créant ainsi un environnement plus sain pour les remèdes stockés dans les pots et récipients. De par sa composition minérale, ses caractéristiques physiques et chimiques, la céramique possède une capacité unique à interagir avec les agents microbiens. En effet, les céramiques notamment celles qui contiennent des éléments comme le cuivre, l'argent ou le zinc, ont des propriétés antibactériennes et antifongiques. Le cuivre, par exemple, est un métal reconnu pour son efficacité à tuer ou inhiber la croissance de bactéries, de champignons et de virus. Cela pourrait expliquer pourquoi certaines poteries traditionnelles, utilisées pour stocker ou préparer des remèdes, étaient perçues comme des outils puissants pour la conservation de la santé. L'intégration de ces éléments dans la fabrication des céramiques a donc une double fonction : une fonction symbolique de purification et une fonction réelle d'éradication des microorganismes pathogènes.

> L'argile appartient à un groupe de roches ayant en commun un certain nombre de caractères : « substances terreuses plus ou moins homogènes, tendres, douces au toucher, happant à la langue, répandant par l'insufflation une odeur particulière dite argileuse, et jouissant, caractère le plus essentiel, de la propriété de se délayer dans l'eau et d'y faire une pâte onctueuse, tenace, susceptible de se mouler et d'acquérir au feu une grande dureté. ». Une roche argileuse renferme divers types de minéraux argileux : ce sont des phyllosilicates hydratés se présentant en très petits cristaux (inférieurs à 3,9 µm). Ils sont le plus souvent en forme de feuillets (plaquettes hexagonales) et plus rarement en fibres. Le fait que les boues argileuses soient « onctueuses » au toucher est dû à la forme en paillettes des cristaux qui

> glissent les uns sur les autres grâce à l'eau qui les sépare. De même, cette structure permet une forte cohésion des cristaux présentant de grandes surfaces de contact et le fait qu'une argile moins humide puis sèche garde la forme qu'on lui a imprimée (...) Les pâtes renfermant un minimum de fer, cuits dans un foyer ouvert prennent une couleur plus ou moins rouge si l'air circule. S'ils sont placés dans des contenants étanches ils prendront une teinte grise. Il peut en être de même dans un foyer ouvert si la quantité de combustible génère de grandes quantités de cendres empêchant l'arrivée de l'air ; c'est le cas en particulier lors de la cuisson en fosse. Une originalité de certaines terres à pipe récoltées grises et devenant blanches après cuisson est due au fait que la couleur était due à la présence de matière organique et non de fer ferreux. (C. Pautrot, 2012 : 6-7)

En effet, la terre cuite, de par ses caractéristiques uniques, constitue une ressource naturelle précieuse qui s'adapte parfaitement aux exigences de la médecine traditionnelle africaine. Son utilisation illustre également un lien profond entre les savoirs ancestraux et les éléments matériels qui renforcent son efficacité dans les traitements.

II. Les typologies de céramiques thérapeutiques et leurs spécificités

Dans l'univers des tradipraticiens du centre, plusieurs catégories de céramiques interviennent dans le soin des patients.

1. Les différents types de céramiques thérapeutiques

Ville carrefour, Bouaké abrite une diversité de produits céramiques. Ceux-ci sont produits essentiellement par les Baoulé, Mangoro et Dafing. La fiabilité et l'efficacité de ces vases découlent de leur structure, qui leur permet de résister aux contraintes thermiques, d'assimiler certaines propriétés des plantes et de garantir une conservation optimale des potions. Dans le registre des produits céramiques de ces communautés potières, les tradipraticiens en utilisent plusieurs parmi lesquelles nous enregistrons le *sè djoguè djoguè* ou *le djôdaga* selon l'ethnie. Cette catégorie de céramique est utilisée le cadre de maux particuliers et mystiques.

Elle intervient également dans le soin des maladies liées à l'âme. Sa morphologie lui confère un traitement particulier car toutes les artisanes ne sont pas autorisées à en fabriquer. Seules les potières en âges avancés en ont le droit. Sur les marchés, cette céramique fait l'objet d'une demande restreinte. Cela s'explique par la spécificité de ses usages, notamment les rites de purification indispensables à la communication avec les ancêtres, mais aussi par son efficacité thérapeutique éprouvée qui en fait un objet précieux, conservé durablement plutôt que renouvelé fréquemment. Certains guérisseurs l'associent à des rites de protections et d'accessoires adéquat pour garder les fétiches.

Planche photo 1 : récipients de soins particuliers



À côté de ces céramiques se trouve les *fladaga*, *konondimidaga*, *woussounandaga*, *hèrèsè*, etc. Cette catégorie de céramiques thérapeutiques contribue également aux soins des maux.

Planche photo 2 : récipients thérapeutiques

Fladaga



Konondimidaga *woussounandaga* *Hèrèsè*



Photos : YEO Mitanhantcha, Mars 2025

Les *fladaga* dont la morphologie, la couleur et le décor varient sensiblement d'une tradition céramique à une autre, remplissent néanmoins une fonction identique.

Grâce à eux, les tradipraticiens parcourent les différents marchés de Bouaké afin de s'en procurer. Le choix de la céramique se fait en fonction du mal à traiter. Les *Konondimidaga* sont dédiés au traitement des affections abdominales, tant chez la femme que chez l'homme. Concernant, les *woussounandaga*, ils permettent de purifier les maisons ou autres endroits contre les mauvais esprits. Le *Hèrèsè* qui figure dans la gamme des produits céramiques des Baoulé est utilisé dans le traitement de toutes les maladies du corps. Il peut être utilisé avec ou sans couverture en fonction de l'objectif recherché par le tradipraticien.

2. Les spécificités des céramiques thérapeutiques

Plusieurs spécificités découlent des céramiques thérapeutiques. La tradition orale recueillie auprès des potières comme Diarra Sana mentionne que parmi les céramiques confectionnés, seules ceux utilisés dans la médecine traditionnelle sont les mieux vendues[1]. Cela est confirmé par Kone Karidjatou à travers ses propos : « Chaque jour que nous partons au marché pour la vente de nos articles, nous arrivons à écouler plus de récipients thérapeutiques que les autres. Sans aucune exagération, nous dirons que c'est grâce à cette catégorie de produits que nous engrangeons des sommes importantes pour nos différents besoins. Aussi, le nombre pléthorique de tradipraticiens et l'intérêt accordé par la population à cette science concoure au rayonnement de notre activité[2] ».

La disponibilité des récipients thérapeutiques est due au fait qu'excepté quelques céramiques comme le *sè djoguè djoguè* ou le *djôdaga*, toutes les potières peuvent produire les autres catégories de céramiques, utiles pour les soins. Aussi, sa production ne demande pas de matériaux difficiles d'accès, mais repose sur des gestes précis, un choix rigoureux de l'argile et un savoir-faire bien maitrisé. Le processus inclut le pétrissage de l'argile, le modelage, le séchage au soleil puis la cuisson qui se fait à l'air libre. Chez les Baoulé, le *sè djoguè djoguè*[3] occupe une place particulière. En effet, cette céramique qui se reconnaît à travers les ajouts d'argiles similaire à des petits pointillés répartis autour de la panse ou couverture ne sont pas de simples décorations. Ils servent à repousser les esprits malveillants et à symboliser une forme de défense spirituelle selon la tradition et les croyances.

[1] Entretiens réalisés avec Diarra Sana, potière dans le quartier belle ville, le 08 Mars 2025.

[2] Entretiens réalisés avec Kone Karidjatou, 45 ans, commerçante au marché du quartier zone, Bouake le 05 fevrier 2025.

[3] Nom vernaculaire donné par les potières baoulé pour designer la céramique à pique.

La solidité technique du *harésè* explique le mobile de son choix par les guérisseurs. Ceux-ci les utilisent dans les traitements intensifs notamment ceux nécessitant une longue conservation des plantes médicinales. Au-delà de son aspect solide, le *harésè* est également porteur d'une énergie spirituelle. Ses attributs de rituels, qu'ils relèvent de la protection ou de purification, confèrent à l'objet une aura de respect et un prestige symbolique singulier. Dans un contexte où les savoirs traditionnels sont menacés par la modernité, la présence continue du *harésè* sur les marchés de Bouake témoigne d'une résistance culturelle. Mieux, cette céramique est aujourd'hui valorisée par les tradipraticiens à travers leur science. Les typologies d'objets produits tels que *le fladaga, le sè djoguè djoguè et le harésè* illustrent parfaitement la spécialisation des potières dans la fabrication de récipients dédiés aux usages médicinaux. Ces productions, au-delà de leur aspect, incarnent un lien profond entre fonction, symbolisme et efficacité thérapeutique dans les pratiques de soins de santé.

III. La céramique, entre fonction spirituelle et soins

Les fonctions de la céramique thérapeutique oscillent entre sa dimension spirituelle et sa fonction d'isolatrice de chaleur et de guérisseuse des maux.

1. L'usage de la céramique dans sa dimension spirituelle

La céramique dépasse son rôle utilitaire pour devenir un symbole de la connexion entre le monde des vivants et celui des ancêtres ou esprits. Les poteries et autres objets en céramique sont souvent chargés de significations spirituelles et remplient de mystère (T. Sanogo et K.S. Kouassi, 2016 :15). Leur utilisation dans la médecine traditionnelle peut être vue comme un moyen de faire appel à des forces invisibles ou de créer un espace propice à la guérison. La céramique, en particulier les poteries décorées et sculptées, symbolise la terre mère (la déesse mère ou la divinité de la terre), ce qui en fait un intermédiaire entre le monde physique et spirituel. Cette importance dont bénéficie la terre d'où provient l'argile se perçoit en ces termes :

> La terre, considérée comme puissance féminine et maternelle, est perçue comme le réceptacle de la puissance totale qui vient du ciel par l'entremise de l'eau, de la lumière et de l'obscurité. Considérée comme Mère des êtres, le ciel devient son époux, la lune son astre, le soleil son pôle. Elle est le giron, le dos et la mamelle maternelle des êtres. Le culte de la terre est la base même du culte animiste. C'est dans cette matrice, ou sur elle, ou sous elle, que se constituent les règnes du cosmos. Son importance se perçoit dans la complexité des relations politiques qui relient le village à l'ensemble dont il relève. La terre permet de même de cerner les relations politiques stricto sensu à

> travers la reconnaissance d'une autorité étatique territoriale. (S. K. Kouassi, 2019 : 5)

Il est nécessaire de comprendre que la terre, matière première de la céramique, est considérée comme le fondement même des croyances africaines et joue un rôle important dans la définition de la croyance et du pouvoir que possède l'argile cuite. En raison de la relation symbolique, la céramique est souvent perçue comme ayant un pouvoir naturel. Les guérisseurs que nous avons interrogés affirment que les objets en céramique absorbent les énergies négatives, les maladies ou même les mauvais sorts.

Dans certains cas, ces objets peuvent être enterrés ou laissés au soleil pour libérer ces énergies et aider à rétablir l'équilibre spirituel et physique du patient. En effet, l'usage de la céramique dans la médecine traditionnelle est indissociable des croyances religieuses et spirituelles. En effet, la guérison dans les sociétés africaines et plus spécifiquement à Bouaké ne se limite pas uniquement que sur l'aspect physique mais intègre également une dimension spirituelle. La maladie est souvent perçue comme ayant une cause spirituelle comme la colère des ancêtres, l'influence de mauvais esprits ou le déséquilibre dans les relations sociales et cosmiques. Selon Gadou Dakouri : « Les africains se représentent l'univers comme un ordre harmonieux, et cette harmonie ne doit pas, ne doit jamais être troublé. En ce sens que toute la vie de l'africain jusqu'au moindre geste est éclairée sinon commandée par la croyance en une force divine (D. Gadou, 2011 :182) ».

À travers cette citation nous comprenons l'attachement des africains à leurs croyances ancestrales alors que la céramique faisant partie des éléments purement biologiques donne une importance particulière à la croyance divine. Il est important de mentionner que la croyance en la terre comme élément naturel donne un pouvoir spécifique à ses adeptes ; car ceux-ci divinisent la céramique surtout à travers son contact avec les différents remèdes faits à base de plante. Dans les croyances africaines, l'ancienneté est intrinsèquement liée à la sacralité. Et cela s'explique par un attachement profond aux identités culturelles, où ce qui est ancien est perçu comme une émanation directe de la sagesse des ancêtres et un garant de l'authenticité sociale. La médecine traditionnelle ne saurait se réduire seulement à une simple question de traitements physiques, mais aussi où l'acte thérapeutique est indissociable du rite et de la restauration de l'intégrité spirituelle. Dans ce contexte, la céramique devient alors un instrument qui relie le monde des vivants à celui des ancêtres et des esprits (Y. A. Kouassi, 2013 : 24).

En effet, certains récipients en céramique sont utilisés pour des offrandes aux esprits ou pour recueillir les plantes médicinales chargées d'énergie spirituelle. Ces pratiques rituelles, intégrées à la médecine traditionnelle permettent de maintenir un équilibre entre le corps, l'esprit et l'âme. L'utilisation de la céramique dans ces contextes est donc un moyen de pérenniser et de préserver des traditions spirituelles et ésotériques tout en contribuant à la guérison des individus au niveau physique et spirituel. Si les matériaux utilisés dans la fabrication des objets en céramique sont eux-mêmes porteurs de significations. L'argile, souvent récoltée localement symbolise la terre et les ancêtres. Les poteries créées à partir de cette matière sont perçues comme des objets sacrés qui contiennent non seulement des remèdes physiques mais aussi une puissance spirituelle. Par leur forme et leur utilisation, les récipients en céramique sont souvent considérés comme des « conservateurs » de savoirs, d'histoires et de pratiques.

Leur pérennité au fil du temps reflète la volonté de maintenir vivants les savoirs ancestraux dans un monde en constante évolution. La médecine traditionnelle africaine a parfois été marginalisée au profit de la médecine occidentale. Cependant, la céramique a su trouver sa place dans la modernité en tant que symbole de la résilience des cultures africaines. De nos jours, certains praticiens traditionnels intègrent des éléments modernes tout en maintenant l'usage de la céramique dans leurs traitements. Cela montre l'adaptabilité de ces traditions : elles ne sont pas figées mais évoluent tout en restant fidèles à leurs racines. L'utilisation de la céramique dans la médecine traditionnelle africaine dépasse le cadre de simples objets utilitaires. Elle joue un rôle central dans la pérennisation des traditions ancestrales en servant de lien tangible entre les générations passées et présentes, entre le monde matériel et spirituel.

La céramique devient un moyen puissant de conserver et de transmettre des savoirs médicinaux et spirituels tout en affirmant une identité culturelle face aux défis de la mondialisation. C'est dans cette perpétuation des pratiques culturelles et spirituelles, à travers un objet apparemment simple mais profondément significatif que l'on peut voir une véritable pérennisation des traditions ancestrales.

2. La céramique : entre isolateur de chaleur et guérison des maux

La céramique joue un rôle spécifique et vital dans l'application de la chaleur en raison de ses propriétés uniques. En effet, la céramique est constituée de matériaux comme l'argile, le quartz, le feldspath, et d'autres minéraux qui possèdent des propriétés thermiques

spécifiques. En particulier, les céramiques sont de bons isolants thermiques. Cela signifie qu'elles ont une faible conductivité thermique, ce qui leur permet de chauffer lentement mais aussi de conserver la chaleur pendant longtemps. Ainsi, lorsqu'une céramique est chauffée, elle ne libère pas la chaleur immédiatement mais la diffuse lentement.

Ce qui permet de l'utiliser sur le corps humain de manière prolongée sans risquer de brûlure rapide. Contrairement à des matériaux métalliques qui peuvent transmettre la chaleur rapidement et provoquer des blessures thermiques, la céramique permet une application contrôlée et graduelle de la chaleur. Cela est essentiel dans des pratiques de médecine douce ou de soins traditionnels. Cette pratique permet d'appliquée la chaleur sur le corps pour soulager les douleurs musculaires, traiter les maladies respiratoires ou activer la circulation sanguine. La céramique, en tant que matériau thermique, retient la chaleur pendant un certain temps. Cet atout dont dispose la céramique permet une diffusion lente et uniforme de la chaleur sur la peau. Cela améliore l'effet thérapeutique, tout en évitant un contact trop intense ou direct avec la source de chaleur.

À l'aide d'un praticien les décoctions sont mises dans une poterie et la chaleur génère de la vapeur ou des fumées que l'on dirige vers le corps pour apaiser les douleurs, nettoyer la peau, ou même stimuler la circulation sanguine. Quand la céramique est utilisée pour la stérilisation ou dans des traitements de chaleur prolongée sa capacité à maintenir une température stable pendant un certain temps en fait un outil idéal. Ce principe d'isolation thermique est important dans des pratiques où la température constante est cruciale comme dans des soins de relaxation, des traitements thermiques pour les muscles ou dans des médecines. La céramique évite une perte trop rapide de chaleur, permettant ainsi des soins prolongés. Les pots de terre utilisés dans des rituels de guérison ou de purification sont souvent vus comme des outils ayant une connexion avec la terre et par extension avec des forces naturelles ou ancestrales.

Ces aspects culturels jouent un rôle dans la perception de l'efficacité de ces objets comme isolateurs thermiques dans les pratiques médicales traditionnelles. Un classique est l'utilisation des poteries chauffées pour les douleurs abdominales ou les douleurs menstruelles. De même, pour les maladies respiratoires (comme la toux ou les maladies respiratoires) sont utilisées dans des traitements pour soulager le mal et cette décoction est dans la plupart des cas pour la consommation. En effet, certaines maladies comme la toux, la consommation des remèdes préparés dans des céramiques sont utilisés pour dégager les voies respiratoires et aussi soignés des maux comme la toux avec l'ajout parfois d'herbes

médicinales. La capacité de la céramique à maintenir une température stable pendant la séance de préparation améliore l'efficacité du traitement.

Conclusion

Legs ancestral, la poterie a toujours été utile pour l'homme à travers son usage. Ainsi, la présente étude revèle que dans le centre ivoirien, les céramiques n'ont pas dérogées à cette fonction d'utilité car ils interviennent dans la médecine traditionnelle. Issues des productions baoulé, mangoro, djeli et dafing, les céramiques thérapeutiques composées d'une diversité de récipients dont les sedjoguê-djogue, djodaga et heresè permettent aux tradipraticiens de faire leurs différents soins. Ces récipients qui constituent des accessoires idéals pour leur science interviennent dans le soin des maux allant des plus simples (paludisme, maux de tête, fièvre, etc) au plus compliqués tel que les envoutements et sorts. Vu le nombre pléthorique de tradipraticiens utilisant des produits céramiques, les potières et commerçantes arrivent à augmenter leur chiffre d'affaires. Mieux dans la gamme de récipients produits, les céramiques thérapeutiques demeurent les plus nombreux. Cet état de fait permet donc à la médecine traditionnelle de contribuer à la survie de ce patrimoine culturel qui tend à disparaitre dans certaines aires géographiques du pays comme celles du sud.

Références bibliographiques

Sources orales

N°	Nom et prénoms	Statue	Thèmes d'entretiens	Âges (ans)	Date
1	Bayala Marie	Patiente	La valeur de la céramique	30	10 mars 2025
2	Bohoussou Konan	Tradipraticien	La puissance de la céramique	69	08 mars 2025
4	Camara Fatou	Potière	La céramique et sa mise en couleur	30	25 février 2025
5	Coulibaly Sali	Tradipraticien	Importance de la céramique dans la médecine traditionnelle	69	25 février 2025
6	Diarra Sana	Potière	Les rites qui régissent l'extraction de l'argile	50	27 février 2025

7	Djeke Amenan Clémentine	Tradipraticien	Les propriétés de la céramique	44	11 juin 2024
8	Démé Salimata	Potière	Les rites qui régissent l'extraction de l'argile	53	24 février 2025
9	Dene Fatoumata	Potière	La céramique et sa mise en couleur	23	25 février 2025
10	Ido Abou	Patient	La nécessité de faire recours à la céramique dans les pratiques thérapeutique	35	10 mars 2025

Bibliographie

Daniel Michel, 1997, « Matériaux céramiques Structure et propriétés », Centre d'Études de Chimie Métallurgique - CNRS UPR280115, rue Georges Urbain - 94400 Vitry-sur-Seine, p. 181-195.

GADOU Dakouri, 2001, « La préservation de la biodiversité : les reponses de la tradition religieuse africaine », The african anthropologist, Vol.8. N°2, p.178-199.

KOUASSI Kouakou Siméon, 2019, « les rites dans la transmission et la pérennisation des savoir-faire céramiques chez les Gwa d'Oguédoumé (sud côtier de la Côte d'Ivoire) », p.1-12, https://doi.org/10.4000/ephaistos.4555.

KOUASSI Yao August Michel, 2013, « Application du modèle de Maillet à l'étude des impacts des changements climatiques sur les ressources en eau en Afrique de l'Ouest : cas du bassin versant du N'Zi-Bandama », *Journal of Asian Scientific Research*, 3(2), p. 214-228.

PAUTROT Christian, 2012, « Argiles et céramique », Université de Lorraine, https :// orage.univ-lorraine.fr, p. 7.

SANOGO Tiantio et KOUASSI Kouakou Siméon, 2016, « céramique et autonomisation des femmes à Tengrela (Nord Côte d'Ivoire) », *revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, n°21, p.9-20.

TOURE Aicha Gninin, 2022, « Regard sur la contribution des potières nafanan au dévéloppement socio-économique de Komborodougou », *La Revue Africaine des sciences sociales « pensées genre. Pensées autrement »*, vol.I, n°2, p. 87-101.

TOURE Aicha Gninin et KOUASSI Kouakou Siméon, 2017, « La céramique de Kapélé (Korhogo-Nord Côte d'Ivoire) : de l'intervention des hommes dans un art au féminin », *Editions lumières/Rev-gab-hist-arch/Issn* 2303-9132, p. 14 -27.